

Il est des criminelles. Le constat seul mérite d'être rappelé, tant le crime semble parfois supposer le seul criminel. Les criminelles, nous en parlons, et ne cessons même d'en parler, jouant avec le fait divers comme avec les règles de la fiction, avec le récit comme avec le témoignage, avec la lettre comme avec l'image, dans la vie et sur la scène, renouvelant chaque fois nos hésitations et nos incertitudes : de nos criminelles, que faire et que dire ? Car si notre culture des criminels s'appuie sur une sociologie qui assoit la place des hommes dans un crime devenu, chez Émile Durkheim, un « phénomène normal », cette même sociologie rappelle depuis qu'elle s'y intéresse la sous-représentation des femmes au sein de la population criminelle.

Ce régime d'exception n'empêche pas la multiplicité de figures désormais canoniques, de l'empoisonneuse à la femme fatale en passant par la faiseuse d'anges. La criminelle, aussi absente que protéiforme, occupe ainsi un champ à l'intersection du désir, de la transgression et du fantasme, favorisant la rencontre entre les lectures traditionnelles du féminin et les relectures renouvelées tant par le prisme du crime que par celui des théories du genre et des féminismes. La criminelle permet donc tout à la fois de penser le crime par le genre et d'interroger le genre dans le crime.

Tel est l'élément structurant du présent ouvrage qui, tant dans la littérature que dans le cinéma, les arts de la scène ou la sociologie, s'engage sur les traces de personnages par lesquels une société se dédit, contredit ses discours, et se plaît à relativiser ses normes.

**Hélène Barthelmebs** est Associate Professor en langue et littérature françaises et leur didactique à l'Université du Luxembourg. Ses travaux publiés et en cours portent sur les constructions genrées et l'écriture féminine dans les littératures francophones du XX<sup>e</sup> siècle. Une monographie portant sur *Écriture du genre et genre de l'écriture* est à paraître en 2018. Elle a par ailleurs codirigé les ouvrages *Médias au féminin : de nouveaux formats* (Orizons, 2015), *Le discours rapporté. Temporalité, histoire, mémoire et patrimoine discursif* (Classiques Garnier, 2018).

**Matthieu Freyheit** est maître de conférences en études culturelles à l'Université de Lorraine. Auteur d'une thèse consacrée à la figure du pirate, il travaille plus largement sur les fictions de jeunesse, les cultures numériques et les cultures populaires. Il a codirigé le volume *Cyborgs, mutants, hackers : hybridités posthumaines* à paraître chez Orizons.

ISBN : 978-2-37496-069-2  
22 € TTC



épure  
EDITIONS ET PRESSES UNIVERSITAIRES DE REIMS

Criminelles • Le crime à l'épreuve du féminin



## Criminelles

Le crime à l'épreuve du féminin

sous la direction d'Hélène Barthelmebs-Raguin  
et Matthieu Freyheit

épure  
EDITIONS ET PRESSES UNIVERSITAIRES DE REIMS